

Merci Daniel

Daniel Monteux, secrétaire général du SNESUP-FSU de 1970 à 1972, nous a quitté-es à l'âge de 91 ans, le 18 novembre. Les témoignages de celles et ceux qui l'ont côtoyé laissent entrevoir toute la profondeur d'un homme engagé et de grande valeur. Les camarades du SNESUP-FSU, plus jeunes, avaient pu apprécier ses analyses à l'occasion du séminaire organisé à Roubaix autour de Mai 68 où il avait fait une intervention passionnante. Le SNESUP-FSU était présent à ses obsèques, le 25 novembre, pour lui rendre un dernier hommage.

Par **COLLECTIF**

Daniel fut secrétaire général de 1970 à 1972 dans une période post-Mai 68 qui fut dans les universités un moment particulier de conquête de droits et de construction, notamment d'une démocratie interne absente jusque-là. Une période également où le syndicalisme s'est fortement développé dans un milieu universitaire où il ne va pas forcément de soi. Au-delà d'être un homme de vision, Daniel était un homme engagé, sans ambition personnelle, faisant de l'intérêt collectif son propre intérêt et ce, bien au-delà des frontières, en particulier à travers son engagement au sein de l'Unesco. Le calme et la clarté des positions défendues par Daniel ainsi que la chaleur humaine qui émanait de leurs rencontres ont marqué les camarades qui ont milité avec lui.

Daniel a marqué notre organisation. Nous n'avons pas la place ici de partager in extenso l'ensemble des hommages que nous avons reçus mais nous en livrons quelques extraits qui nous semblent illustrer l'homme qu'il était. Ils sont en ligne sur notre site.

Pour Olivier Gebührer, « Daniel fit partie d'une génération de militants d'exception, comme le mouvement social en France en produit de temps à autre. D'exception, pas seulement par sa créativité sociale mais par son absolue simplicité, son incorruptibilité, son absence totale d'ambition personnelle jusqu'à l'abnégation ; une vivante incarnation de la formule de Gramsci : "optimisme du cœur, pessimisme de la raison". » Et il ajoute : « J'eus la chance de le côtoyer de près, et l'honneur d'avoir sa confiance en de nombreuses occasions. Je n'aurais jamais pu lui dire à quel degré je l'aimais. »

Françoise Brunel, qui fut quant à elle son étudiante à la Sorbonne, nous rappelle qu'au-delà l'homme engagé sur de nombreux fronts, Daniel

était aussi un enseignant particulièrement apprécié : « Je l'ai connu, dit-elle, en suivant son TD de géographie urbaine, en 1967-1968, alors que j'achevais la licence d'histoire à la Sorbonne ! [...] Je suis très peinée par sa disparition : même si c'est très très loin, c'était un "prof" formidable – ce qui, après tout, n'était pas si courant, à l'Institut de géographie avant mai 1968 !!! »

Pour finir, les mots de deux autres anciens secrétaires généraux (SG) du SNESUP-FSU, toujours actifs, qui l'ont bien connu.

Maurice Hérin, SG au début des années 2000, parle de Daniel comme d'« un homme extraordinaire et un grand responsable syndical dans une période de confrontations, de luttes et de rassemblements, elle aussi extraordinaire », et Claude Mazauric, qui lui a directement succédé en tant que SG, nous a adressé des mots particulièrement émouvants dont nous ne reprenons que quelques bribes.

« Il y a tant de choses, dit-il, que nous avons découvertes et construites ensemble... et avec quelques autres de notre génération qui demeurent inoubliables : je suis aujourd'hui sans voix.

Je pense surtout au camarade convaincant et avisé que fut Daniel, au chercheur créatif qu'il incarnait, au lutteur obstiné, si avisé et en même temps si perspicace, qui veillait à tout, mais surtout à l'ami, militant désintéressé dont la vie a contribué à éclairer le chemin collectif et chaotique que nous avons parcouru ensemble, avec tant de compagnons et de collègues. Je n'ai revu Daniel en dernier lieu que lors du congrès du SNESUP tenu à Roubaix... C'était avec beaucoup de joie et d'émotion. Aujourd'hui, moi qui suis son aîné (fatigué !) d'une seule année, j'éprouve la douleur de devoir renoncer à me dire encore pour un temps bref son frère survivant. »

Nous laisserons donc ce mot de la fin à Claude. Le SNESUP-FSU est particulièrement fier d'avoir compté dans ses rangs, et à sa tête, un homme de la trempe de Daniel.

Une dernière fois : merci Daniel. ■

